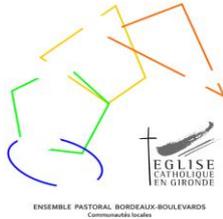


Secteur Pastoral de St Augustin Bordeaux 2 août 2020
18^e Semaine du Temps Ordinaire Année A

Donnez-leur vous-mêmes à manger !



ENTREZ !

Entrez ! Dieu est en attente, sa maison est un lieu pour la paix.

Goûtez ! Dieu est en partage, sa table est un lieu pour se donner.

Vous êtes le peuple de Dieu
Pierres vivantes de son Église,
Traces brûlantes de son passage,
Jetant les grains de l'Évangile.

Vous êtes le peuple de Dieu
Marques vivantes de son visage,
Signes visibles de sa tendresse,
Portant les fruits de l'Évangile.

LIVRE DU PROPHÈTE ISAÏE (Is 55, 1-3)

Ainsi parle le Seigneur : « **Vous tous qui avez soif, venez, voici de l'eau !**

Même si vous n'avez pas d'argent, venez acheter et consommer,
venez acheter du vin et du lait sans argent, sans rien payer.

Pourquoi dépenser votre argent pour ce qui ne nourrit pas,
vous fatiguer pour ce qui ne rassasie pas ?

Écoutez-moi bien, et vous mangerez de bonnes choses,
vous vous régalez de viandes savoureuses !

Prêtez l'oreille ! Venez à moi ! Écoutez, et vous vivrez.

Je m'engagerai envers vous par une alliance éternelle : ce sont les bienfaits garantis à David. »

PSAUME 144 R/ Tu ouvres ta main, Seigneur : nous voici rassasiés.

Le Seigneur est tendresse et pitié,
lent à la colère et plein d'amour ;
la bonté du Seigneur est pour tous,
sa tendresse, pour toutes ses œuvres.

Les yeux sur toi, tous, ils espèrent :
tu leur donnes la nourriture au temps voulu ;
tu ouvres ta main :
tu rassasies avec bonté tout ce qui vit.

Le Seigneur est juste en toutes ses voies,
fidèle en tout ce qu'il fait.

Il est proche de tous ceux qui l'invoquent,
de tous ceux qui l'invoquent en vérité.

LETTRÉ DE St PAUL APÔTRE AUX ROMAINS

(Rm 8, 35-39)

Frères, qui pourra nous séparer de l'amour du Christ ?
la détresse ? l'angoisse ? la persécution ? la faim ?
le dénuement ? le danger ? le glaive ?

Mais, en tout cela, nous sommes les grands vainqueurs
grâce à celui qui nous a aimés.

J'en ai la certitude : ni la mort, ni la vie,
ni les anges, ni les Principautés célestes,
ni le présent, ni l'avenir, ni les Puissances,
ni les hauteurs, ni les abîmes, ni aucune autre créature,
**rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu
qui est dans le Christ Jésus notre Seigneur.**



ÉVANGILE DE JÉSUS-CHRIST SELON St MATTHIEU (Mt 14, 13-21)

*Alléluia. Alléluia. L'homme ne vit pas seulement de pain,
mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. Alléluia.*

Entendant, Jésus s'est retiré de là dans une barque, dans un lieu désert
et, entendant, les foules sont devenues ses disciples à pied depuis les villes.
Et, sortant, il vit une foule nombreuse et il eut les entrailles retournées par eux
et il guérit leurs faiblesses.

Est le lieu et l'heure a tourné :

« Déjà libère donc les foules afin qu'allant vers
les villages elles achètent des nourritures. »

Il leur a dit : « Ils n'ont pas besoin d'y aller :

Donnez-leur vous-mêmes à manger ! »

Ceux-ci lui disent : « Nous n'avons ici comme
pain si ce n'est cinq et deux poissons. »

Lui a dit : « Apportez-les-moi ici ! »

Et il a donné l'ordre

d'étendre les foules sur l'herbe

et prenant les cinq pains et les deux poissons

leva les yeux vers le ciel a béni et brisant

il donna aux disciples les pains

et les disciples aux foules.

Et ont mangé tous et furent rassasiés, et l'on souleva le reste des brisés, douze pleins couffins.

Ceux mangeant étaient hommes environ cinq mille, exceptant les femmes et les enfants.

Et il obligea les disciples à enjamber vers la barque

et à le devancer vers l'au-delà pendant qu'il libèrerait les foules.

Et il a monté vers la montagne, selon son habitude, pour prier, le soir devenu seul il était là.

COMMUNION

Nous, comme des grains de blé,

Des grains disséminés par des milliers de mains,

Nous, comme des grains de blé,

Nous sommes rassemblés au cœur du même pain !

1. Tu pris dans tes mains les cinq pains,

Tu les as divisés,

Dans la tendresse partagée

Au creux du cœur et dans nos mains !

2. Tu pris aussi les deux poissons,

Pour la foule affamée,

Et ta Parole a rassasié

Ton peuple parmi les nations !

3. Tu as laissé briser ton corps,

Comme un pain morcelé

Offrant ta vie de crucifié

Quand tu as fait mourir la mort !



Quelques notifications pour la reprise des messes dominicales

- Inscrivez-vous : <http://lamesse.app> ou à l'accueil de l'église
pour réserver une place les prochains week-ends

Scannez
<http://lamesse.app>



- Si vous connaissez des personnes qui souhaitent qu'on leur porte la communion,
prenez contact avec l'accueil de **10h à 12h** et **16 à 18h**

(du mardi au samedi matin) ou téléphoner au **05 56 98 14 03**

- Pour la quête, vous avez le droit d'être généreux ! 😊 Pensez à la quête prélevée =>

Les églises ont été fermées pendant **10 dimanches** mais la pastorale a continué !

- Repartez avec cette feuille de chants

ne la laissez pas à l'entrée, encore moins sur le banc !

+ d'infos sur
<http://saintaugustinbx.fr>



PRÉSENTATION DES TEXTES DU 18^e DIMANCHE TO, 02 AOÛT 2020

Ce dimanche, nous quittons le chapitre 13 de l'évangile selon St Matthieu et ses paraboles, et nous découvrons le chapitre 14.

La liturgie des deux premiers dimanches du mois d'août se réfèrent aux récits de la multiplication des pains (14, 13-21) et de la marche de Jésus sur les eaux (14, 22-33). Étrangement, est omis le début du chapitre 14 qui correspond au célèbre récit de la danse de la fille d'Hérodiade et la décapitation de Jean le Baptiste. Or nous allons constater que ces trois récits sont liés et s'interprètent différemment si on les met en perspective.

La transition entre les chapitres 13 et 14 est abrupte.

- Fin du chapitre 13, v. 53-58 :

53 et il advint, quand Jésus eut achevé ces paraboles, il partit de là

54 et allant vers lui-même il les enseignait dans leur synagogue, au point d'être frappés et de dire :

« D'où cette sagesse et ces potentiels (*dunamis* : puissances)

55 n'est-il pas celui-là le fils du charpentier, sa mère, la dite Marie, ses frères Jacques et Joseph et Simon et Jude ?

56 et ses sœurs, ne sont-ils tous devant nous ? D'où lui vient donc tout cela ?

57 et ils se faisaient chuter en lui, Jésus leur a dit : « un prophète n'est pas méprisé

si ce n'est dans sa patrie et dans sa maison »

58 et il ne fit pas là beaucoup de potentiels, à cause de leur non-foi.

- Début chapitre 14 : Le tétrarque est à l'écoute...

Matthieu 14, 1-12 puis 14, 13-23

Traduction proposée par la liturgie :

- 01 En ce temps-là, Hérode,
qui était au pouvoir en Galilée,
apprit la renommée de Jésus
- 02 et dit à ses serviteurs : « Celui-là, c'est Jean le Baptiste, il est ressuscité d'entre les morts, et voilà pourquoi des miracles se réalisent par lui. »
- 03 Car Hérode avait fait arrêter Jean, l'avait fait enchaîner et mettre en prison. C'était à cause d'Hérodiade, la femme de son frère Philippe.
- 04 En effet, Jean lui avait dit :
« Tu n'as pas le droit de l'avoir pour femme. »
- 05 Hérode cherchait à le faire mourir, mais il eut peur de la foule qui le tenait pour un prophète.
- 06 Lorsque arriva l'anniversaire d'Hérode, la fille d'Hérodiade dansa au milieu des convives, et elle plut à Hérode.
- 07 Alors il s'engagea par serment à lui donner ce qu'elle demanderait.
- 08 Poussée par sa mère, elle dit : « Donne-moi ici, sur un plat, la tête de Jean le Baptiste. »
- 09 Le roi fut contrarié ; mais à cause de son serment et des convives, il commanda de la lui donner.
- 10 Il envoya décapiter Jean dans la prison.
- 11 La tête de celui-ci fut apportée sur un plat et donnée à la jeune fille, qui l'apporta à sa mère.
- 12 Les disciples de Jean arrivèrent pour prendre son corps, qu'ils ensevelirent ; puis ils allèrent l'annoncer à Jésus.

Notre proposition de traduction :

- 01 Le tétrarque (est à)
- entend** (*akouô* : entend des sons, a donné *acoustique*).
- 02 Et dit à ses serviteurs : « Celui-ci est Jean le Baptiste, lui s'est réveillé d'entre les morts et par cela les **potentiels** (*dunamis* : puissances) se lèvent en lui. »
- 03 Car Hérode, s'étant rendu maître de Jean, l'avait lié à cause d'Hérodiade, la femme de Philippe son frère.
- 04 Car Jean lui disait :
« Il ne te va pas de l'avoir. »
- 05 Et désirant le tuer, il avait craint la foule, parce que comme prophète on le tenait.
- 06 La genèse [anniversaire] étant arrivée d'Hérode, a dansé la fille d'Hérodiade au milieu et a plu à Hérode
- 07 de telle manière qu'il s'est engagé par serment à lui donner ce qu'elle demanderait.
- 08 Elle, **instruite**¹ par sa mère : « Donne-moi, dit-elle, ici sur une **tablette** (*pinaki*) la tête de Jean le Baptiste. »
- 09 Et, affligé, le gouvernant, à cause des serments et des convives allongés, commanda d'être donnée,
- 10 et envoya comme ambassadeur (*pempō*) décapiter Jean dans la garde.
- 11 Et fut apportée la tête sur une tablette et fut donnée à la jeune fille et fut apportée à sa mère.
- 12 Et s'approchant ses disciples **ont soulevé** (*airô*, cf. v. 20, pour les restes] son tombé (*ptōma* : cadavre) et lui ont rendu les honneurs funèbres et allant ils ont informé Jésus.

¹ Ce verbe employé deux fois dans la Septante s'applique toujours à l'enseignement de la loi-coutume : Ex 35, 34 et Dt 6, 7.

Texte d'évangile de ce dimanche TO 18° :

13 Quand Jésus apprit cela, il se retira et partit en barque pour un endroit désert, à l'écart.

Les foules l'apprirent et, quittant leurs villes, elles suivirent à pied.

14 En débarquant, il vit une grande foule de gens ; il fut saisi de compassion envers eux et guérit leurs malades.

15 Le soir venu, les disciples s'approchèrent et lui dirent : « L'endroit est désert et l'heure est déjà avancée.

Renvoie donc la foule :

qu'ils aillent dans les villages s'acheter de la nourriture ! »

16 Mais Jésus leur dit : « Ils n'ont pas besoin de s'en aller. Donnez-leur vous-mêmes à manger. »

17 Alors ils lui disent : « Nous n'avons là que cinq pains et deux poissons. »

18 Jésus dit : « Apportez-les moi. »

19 Puis, ordonnant à la foule de s'asseoir sur l'herbe,

il prit les cinq pains et les deux poissons, et, levant les yeux au ciel, il prononça la bénédiction ; il rompit les pains, il les donna aux disciples, et les disciples les donnèrent à la foule.

20 Ils mangèrent tous et ils furent rassasiés. On ramassa

les morceaux qui restaient : cela faisait douze paniers pleins.

21 Ceux qui avaient mangé étaient environ cinq mille, sans compter les femmes et les enfants.

22 Aussitôt Jésus obligea les disciples à monter dans la barque et à le précéder sur l'autre rive, pendant qu'il renverrait les foules

23 Quand il les eut renvoyées, il gravit la montagne, à l'écart, pour prier.

Le soir venu, il était là, seul.

13 **Entendant**, Jésus s'est retiré de là dans une barque, dans un lieu désert et, **entendant** [2 fois dans le même verset, même verbe qu'au v. 1], les foules sont devenues ses disciples à pied² depuis les villes.

14 Et, sortant, il vit une foule nombreuse et il eut **les entrailles retournées** par eux et il guérit leurs faiblesses.

15 Est le lieu et l'heure a tourné :

« Déjà libère donc les foules afin qu'allant vers les villages elles achètent des nourritures. »

16 Il leur a dit : « Ils n'ont pas besoin d'y aller : Donnez-leur vous-mêmes à manger ! »

17 Ceux-ci lui disent : « Nous n'avons ici comme pain si ce n'est cinq et deux poissons. »

18 Lui a dit : « Apportez-les-moi ici ! »

19 Et il a donné l'ordre de faire étendre les foules sur l'herbe

et prenant les cinq pains et les deux poissons leva les yeux vers le ciel a béni et brisant³ il donna aux disciples les pains et les disciples aux foules.

20 Et ont mangé tous et furent rassasiés, et l'on **souleva** [même verbe que pour le cadavre tombé de Jean le Baptiste emporté par ses disciples, v. 12 !]

le reste des brisés, douze pleins couffins (*kophinous*).

21 Ceux mangeant étaient hommes environ cinq mille, exceptant les femmes et les enfants.

22 Et il obligea les disciples à enjamber vers la barque et à le devancer vers l'au-delà pendant qu'il libèrerait les foules.

23 Et il a monté vers la montagne, selon son habitude pour prier, le soir devenu seul il était là.

² Seul emploi par Matthieu de cette locution *accompagner à pied*, à vrai dire nous ne connaissons pas les moyens de locomotion de l'oïnt, la tradition le fait marcher à pied, sauf pour l'entrée à Jérusalem où il emprunte un ânon. Le verbe *akolouteô* porte beaucoup plus sur *être compagnon de route*, celui qui *partage le même chemin*. Mais il serait nécessaire d'approfondir le sens de cette démarche.

Inconnue de Paul et de tous les écrits du second testament en dehors des évangélistes, des actes et de l'apocalypse, elle se réfère à un oïnt errant, inconnu des prophètes et des premiers écrits du second Testament. Paul ne suit pas l'oïnt, il fait corps avec lui, allant jusqu'à prendre la métaphore des deux corps unis de l'homme et de la femme pour l'oïnt et son peuple.

Chez Matthieu elle appartient exclusivement au rapport de l'oïnt, de ses compagnons de route ou des foules, mais toujours pour un bout de chemin, elle ne signe jamais une activité permanente, comme pourrait l'être l'état de disciples *mathêtai* qui lui demeure.

³ Seule référence du premier testament. Le texte semble se référer à Jérémie 16, 7.

Jr 16,7 : καὶ οὐ μὴ κλασθῆ ἄρτος ἐν πένθει αὐτῶν εἰς παράκλησιν ἐπὶ τεθνηκότι, οὐ ποτιοῦσιν αὐτὸν ποτήριον εἰς παράκλησιν ἐπὶ πατρὶ καὶ μητρὶ αὐτοῦ.

et ne sera pas brisé le pain dans leur deuil pour l'invocation sur un mort ne boira pas dans le calice de consolation sur son père ou sa mère

Commentaire : le récit dit de la multiplication des pains semble en contre-point du récit de la décapitation de Jean le Baptiste. Il nous faut sortir de nos représentations de société d'abondance, pour se rendre compte qu'il s'agit moins d'une **multiplication** que **d'une division, un partage, une séparation** (cf. la tête de Jean le Baptiste) des pains et des poissons : plus on divise, partage, après bénédiction, tous peuvent manger, et il y a des restes. Il n'y a pas une multiplication magique des pains et des poissons, mais une division après bénédiction, avec des restes en abondance, en quantité certes grande mais comptée et limitée.

Quelques éléments de parallèle :

Hérode est à l'écoute (v.1), de même que les foules (v. 13).

Hérode ne bouge pas de son palais, en ville. Les foules deviennent disciples, à pied, hors des villes...

Dans les deux récits, les convives sont allongés.

À la fin, les disciples de Jean soulèvent le cadavre tombé de Jean. Les disciples de Jésus soulèvent les restes du partage.

Quant à la nourriture, l'horreur avec la tête de Jean non sur plat mais sur une tablette (de la loi ? bien connue par Hérodiade qui instruit sa fille), et cinq pains et deux poissons entre les mains de Jésus puis des disciples (12 ?), et les restes dans 12 couffins. Mais s'agit-il de nourriture ou plutôt de loi et de parole.

La question de la loi soulevée par Jean le Baptiste :

Le texte ne nous dit pas si Hérode a transgressé la loi, dans le cas où son frère ne serait pas mort.

Il nous dit que Jean disait à Hérode : « Il ne te va pas de l'avoir. »

Il signale aussi que Hérodiade connaît bien la loi, puisqu'elle instruit sa fille.

Le texte signalant que la tête de Jean est portée sur une tablette et non un plat, relie à la question de la loi.

Loi peut-être en cause avec le reproche de Jean, mais aussi dans la demande d'Hérodiade.

En se retirant dans un lieu désert, Jésus voudrait-il se retirer de l'affrontement sans fin de l'ordre de la loi et de la transgression, vers d'autres potentiels, d'autres perspectives ?

La rencontre de la foule affamée et à pied, nous ferait-elle découvrir un autre rapport au corps, individuel et collectif, la révélation ou la promesse d'un autre corps déjà-là mais aussi en train d'advenir !

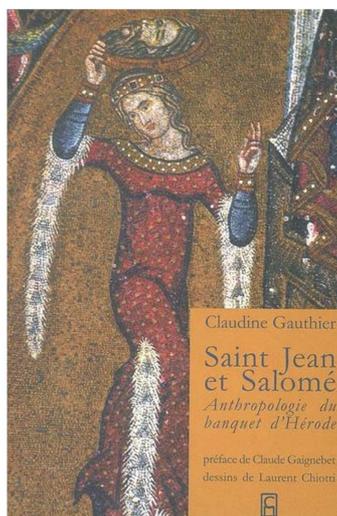
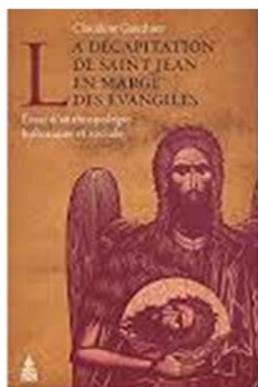
Bonne lecture !

Bon repas eucharistique !

Bonne table de la parole !

Bonne table de l'eucharistie !

Jacques FAUCHER
31 juillet 2020



Et pour l'humour sur les tablettes-iPad/hachoir :

Planche à découper iPad - Pub drôle - YouTube

[www.youtube.com](http://www.youtube.com/watch) › watch

1.



Retrouvez plus d'informations sur <http://www.ilovetablette.com>.

21 oct. 2013 - Ajouté par ilove tablette